SUR UNE COLLECTION DE LÉZARDS DE L'AUSTRALIE OCCIDENTALE

PAR

Le Dr JACQUES PELLEGRIN.

M. Armand Débétaz a adressé au Muséum d'histoire naturelle, par l'intermédiaire de M. du Buysson, préparateur au laboratoire d'entomologie, une petite collection de Lézards d'un grand intérêt, tant par la rareté des espèces qu'elle contient que par la localité d'où celles-ci proviennent. Ces animaux, en effet, ont été capturés à Birrigrin, aux environs de la mine d'or « Le Pélerin », en plein cœur des régions désertiques de l'Australie occidentale, c'est-à-dire, d'après des indications fournies par M. Débétaz, par une latitude de 27° 30′ S. et une longitude de 120° E. de Greenwich.

Sur les cinq espèces rencontrées, une seule, le *Moloch horridus* Gray, forme des plus curieuses mais assez commune, était possédée par le Muséum, les autres n'étaient guère connues jusqu'ici que par les types figurant au British Museum de Londres ou au Musée impérial d'histoire naturelle de Vienne. Enfin l'une de ces dernières mérite même de constituer une variété nouvelle dont on trouvera plus loin la description et à laquelle je donne le nom de *Diplodactylus pulcher* Steind. var. *dorsotæniata*, afin de rappeler sa livrée tout à fait caractéristique.

Geckonidæ.

1. *Diplodactylus ciliaris* Boulenger.

Cette espèce a été décrite en 1885 par M. Boulenger (1), d'après deux exemplaires femelles provenant de Port-Darwin, dans le nord de l'Australie.

Les deux spécimens envoyés par M. Débétaz, mesurant respectivement 118^{mm} et 112^{mm} de longueur totale, se rapportent fort bien à la description donnée par M. Boulenger. Il existe au-dessus de l'œil 4 écailles en forme d'épines qui ont valu

(1) G. A. Boulenger. Cat. Lizards Brit. Mus. 1. 1885, p. 98, pl. VIII, fig. 2.

son nom à l'espèce et la distinguent du *Diplodactylus spinigerus* Gray (1).

La queue est proportionnellement un peu plus longue que chez les types et les rangées d'épines qui la garnissent de chaque côté de sa surface supérieure sont au nombre d'une vingtaine au lieu d'une quinzaine. La teinte d'un des individus est gris foncé au-dessus, celle de l'autre gris clair ; les granules élargis de la tête et du corps sont généralement noirs, les tubercules du dos et les épines de la caudale brun roux.

Les dimensions du plus grand des deux spécimens sont les suivantes :

Longueur totale	118mm
Tête	25
Largeur de la tête	15
Corps	44
Membre antérieur	23
Membre postérieur	31
Queue	49

2. ***Diplodactylus pulcher*** Steindachner, var. ***dorsotæniata*** var. nov.

La tête est courte, très convexe ; le museau pointu ; la distance entre l'œil et la narine égale la distance entre l'œil et le trou auditif ; celui-ci est petit, arrondi. Le corps est moyen ; les membres sont longs et étroits. Les doigts sont peu déprimés, avec de petits tubercules au-dessous ; leur extrémité n'est pas dilatée et possède deux plaques ovales à la partie inférieure. La face supérieure de la tête et du corps est couverte de très petites granulations, un peu plus développées sur le dos. La narine est percée entre 5 nasales, l'antérieure et l'inférieure plus grandes. On compte 14 labiales supérieures et autant d'inférieures, progressivement décroissantes. Les granulations du ventre sont très petites, encore plus réduites que celles du dessus du corps. La queue est de longueur moyenne, retrécie à sa racine, renflée à la partie moyenne et se termine en pointe aiguë ; de chaque côté de sa base existe un groupe d'écailles coniques.

La coloration est des plus gracieuses. Le dessus de la tête est de couleur chair, se continuant en une large bande de

(1) Certains auteurs ne séparent point le genre *Diplodactylus* du genre *Phyllodactylus*.

même nuance tout le long du dos et du dessus de la queue ; cette bande est bordée de noir, se dégradant pour passer au chocolat sur les côtés. La bordure noire commence au-dessous et en arrière de l'œil, se rapproche de la ligne médiane sur la nuque, est à peu près rectiligne tout le long du dos et flexueuse, festonnée sur le dessus de la queue. Les flancs, de nuance chocolat clair, sont marqués de quelques grosses taches claires, soulignées de noir, et de petits points blancs clairsemés. Le dessous du corps est uniformément blanc rosé.

N° 09-190. Coll. Mus. — Birrigrin (Australie occidentale) : A. Débétaz. Un exemplaire mâle. Longueur totale, 74 millimètres.

Le Dr F. Steindachner (1) a décrit l'espèce, sous le nom de *Stenodactylopsis pulcher*, d'après des spécimens de la rivière des Cygnes, en Australie. M. Boulenger, dans son Catalogue (2), mentionne aussi un individu mâle de 70 millimètres de longueur provenant du nord-ouest de l'Australie.

La caudale un peu plus longue et surtout la coloration différencient notre spécimen des exemplaires typiques ; en effet, la teinte habituelle est rouge brun au-dessus, avec des taches claires transversales irrrégulièrement bordées de noir sur le corps et la queue ; les côtés sont ponctués de blanc; les parties inférieures blanches.

M. Steindachner mentionne cependant un individu de sa collection avec une large bande longitudinale claire, mediane, à bordure latérale, flexueuse, ondulée. Ce spécimen se rapprocherait sans doute de notre variété.

Il peut être intéressant de comparer les dimensions de notre échantillon avec celles de l'exemplaire du British Museum, de même sexe et de taille analogue.

	Exemplaire du Muséum de Paris.	Exemplaire du British Museum.
Longueur totale	74mm	70mm
Tête	13	11
Largeur de la tête	8	8
Corps	30	33
Membre antérieur	17	17
Membre postérieur	19	17
Queue	31	26

(1) Steindachner. *S. B. Ak. Wien*, LXII, I. 1870, p. 343, pl. II, fig. 3-5.
(2) *Op. cit.* I, 1885, p. 103.

Agamidæ.

3. *Tympanocryptis cephalus* Günther.

Les types de cette espèce provenaient de la baie Nicol, au nord-ouest de l'Australie (1). Ce curieux petit Agamidé, à tympan caché, est assez voisin du type du genre le *Tympanocryptis lineata* Peters. Les écailles du dessus de la tête sont plus grandes, elles sont aussi moins fortement carénées, ainsi que celles du dos.

Le jeune individu adressé par M. Débétaz est remarquable par la grosseur relative de sa tête et par la longueur de ses griffes, vraiment considérable, surtout aux pattes antérieures. Il n'y a point de pores préanaux.

Voici ses dimensions :

Longueur totale	99mm
Tête	15
Largeur de la tête	12
Corps	31
Membre antérieur	24
Membre postérieur	30
Queue	53

4. *Moloch horridus* Gray.

Ce Lézard habite les déserts sablonneux du sud et de l'ouest de l'Australie. Les tubercules épineux dont il est hérissé en font un animal des plus extraordinaires.

Le spécimen recueilli par M. Débétaz mesure 147 millimètres de longueur.

Varanidæ.

5. *Varanus caudolineatus* Boulenger.

Cette espèce est décrite (2) d'après un jeune spécimen de 198 millimètres provenant de la baie Champion, au sud-ouest de l'Australie. Les deux individus dus à M. Débétaz, de taille analogue, 231 et 217 millimètres, sont tout à fait conformes à la description de M. Boulenger ; la coloration même est identique et l'on distingue très nettement sur les deux tiers pos-

(1) Günther. *Ann. Nat. Hist.* (3), XX, 1867, p. 52, et Boulenger, *op. cit.*, I. 1885, p 393, pl. xxxi, fig. 1.

(2) *Op. cit.*, II, 1885, p. 324, pl. xviii.

térieurs de la queue les 4 lignes longitudinales qui ont valu son nom à l'espèce.

Voici les dimensions du plus grand spécimen :

Longueur totale	231mm
Tête	18
Nuque	19
Corps	68
Membre antérieur	28
Membre postérieur	34
Queue	126

Ouvrages offerts.

Jousseaume (Dr. F.). Réflexions sur les volcans et les tremblements de terre. (Paris, 1909, in-8, 182 p.)

Lucet (A.). Notice sur ses titres et travaux scientifiques. (Reims, 1909, in-4, 139 p., 46 fig.)

Man (J. G. de). Description of a new species of the genus *Alpheus* Fabr. from the bay of Batavia. (*P. Zool. Soc. London*, 1909, p. 663-666, pl. xx.)

Pennetier (G.). Actes du Muséum d'histoire naturelle de Rouen, (XII, 1909, in-8, 56 p., 4 pl.)

Séance du 28 décembre 1909.

PRÉSIDENCE DE M. ALLUAUD, PRÉSIDENT.

M. A. Dollfus s'excuse de ne pouvoir assister à la séance.

M. le ministre de l'Instruction publique adresse une circulaire relative au prochain Congrès des Sociétés savantes, qui se tiendra à la Sorbonne du 29 mars au 2 avril 1910. La liste des membres de la Société qui désireraient se rendre à Paris à ce sujet devra être adressée au ministère avant le 20 février prochain. Ces délégués voyageront à demi-tarif; aller du 16 mars au 1er avril, retour par le même itinéraire du 2 au 11 avril. Adresser les demandes au Secrétaire général de la Société, en indiquant la gare de départ, les lignes à parcourir, et les gares de transfert.

M. le Président adresse les félicitations de la Société à M. Hérouard, récemment nommé professeur-adjoint à la Sorbonne.

M. Semichon. — « Pendant l'été et l'automne de 1909, j'ai observé le Puceron de l'Érable-Sycomore dans un jardin, à Rouen. Ces recherches avaient pour objet de préciser les circonstances dans lesquelles apparaîtraient les femelles ovigères. Pendant l'été je n'en ai trouvé aucune. Quelques jours avant leur apparition j'avais remarqué des modifications au point où le pétiole de certaines feuilles s'insère sur la branchette qui les porte. Ces modifications se produisirent les semaines suivantes pour un grand nombre de feuilles du même arbre, en même temps que le nombre des femelles ovigères augmentait. Les Pucerons femelle ovigères ou vivipares se déplacent trop fréquemment pour qu'il m'ait été possible de constater une relation fixe entre les modifications des feuilles et celles des Pucerons. Je signale seulement une coïncidence. »

M. Trouessart fait une communication sur le Lièvre (*Sylvilagus*) et le petit Cerf (*Odocoileus virginianus*) de la région inter-andine, et sur les difficultés que l'on éprouve à déterminer certaines espèces, d'après les descriptions anciennes, souvent incomplètes.

L'ordre du jour appelle le dépouillement du scrutin pour

l'élection du Bureau et du tiers sortant du Conseil. Sur 129 votants, ont obtenu :

Président	H. Coutière,	127 voix.
Vice-présidents	R. Kœhler,	127
	A. Dollfus,	127
Secrétaire général	A. Robert,	128
Secrétaires	P. de Beauchamp,	124
	E. Chatton,	127
Trésorier	L. Vignal,	129
Archiviste-bibliothécaire	L. Germain,	129
Membres du conseil pour 1910.	H. Douvillé,	127
	E. Hérouard,	128
	L. Petit,	126
	L. Vaillant,	127

Il y a de plus quatre bulletins nuls.

Ouvrages offerts.

Brölemann (H.). Catalogos da fauna brazileira. Os Myriapodos do Brazil. (Sao Paulo, in-8°, 1909, 94 p.).

Id. Complément à la description du *Spelœoglomeris Racovitzai* Silvestri (*Arch. Zool. exp. Notes* (4), VIII, 1908, p. CX-CXII).

Id. Description d'un genre nouveau et d'une espèce nouvelle de Myriapode de France (*Bull. Soc. ent. France*, 1908, p. 94-96).

Id. La haute vallée de la Neste (Myriapodes). (*Bull. Soc. Sci. Toulouse*, XLI, 1908, p. 58-67).

Id. *Mastigonodesmus Boucii* nov. sp. (*Bull Soc. ent. France*, 1908, p. 171-173).

Id. Matériaux pour servir à une faune des Myriapodes de France (*Feuille Natural.* 1909, p. 208-212).

Id. *Mecistauchenus*, nouveau genre de Géophile (*Bull. Soc. ent. France*, 1907, p. 282 283).

Id. Quelques Géophiles nouveaux des collections du Muséum d'histoire naturelle de Paris (*Bull. Mus. Paris*, 1909, p. 356-361).

Id. Un nouveau Myriapode français (*Bull. Soc. ent. France*, 1909, p. 223-227).

Janet (Ch.). Sur l'ontogénèse de l'Insecte. (Limoges, in-8°, 1909, 129 p.).

The Mendel Journal, n° 1, october 1909. (London & Manchester, in-8°, 216 p.).

Perroncito (Dr A.). Condriosomi, cromidii e apparato reticolare interno nelle cellule spermatiche (*Rend. Ist. Lombard.* (2), XLI, 1908, 4 p.).

Id. Mitocondri, cromidii e apparato reticolare interno nelle cellule spermatiche (*Ibid.* (2), XLII, 1909, 4 p.).

Trouessart (Dr E.). Cuvier et Geoffroy Saint-Hilaire d'après les naturalistes allemands (Paris, in-12, 1909, 75 p.).

CONTRIBUTION A L'ÉTUDE DES GLANDES THORACIQUES DES CHENILLES DE PAPILLONS

PAR

Le Dr L. BORDAS.

Des glandes thoraciques ont été décrites chez certaines larves d'Insectes ; c'est ainsi que HENSEVAL les désigne sous le nom de glandes de Gilson chez quelques larves de Trichoptères (*Phryganæa, Limnophilus*). De pareils organes ont été également signalés, par POULTON, chez les chenilles de *Dicranura*, etc...

Au cours de nos « Recherches (1) sur les glandes sericigènes des chenilles de Papillons », il nous a été donné d'observer, avec détail, les structures morphologique et histologique des glandes thoraciques de nombreuses larves de Lépidoptères.

On trouve à la face ventrale du thorax et de l'extrémité antérieure de l'abdomen du *Stauropus fagi* L., une glande volumineuse, sacciforme, à parois minces, transparentes, blanchâtres et plus ou moins plissées. Elle a de 6 à 7 millimètres de long, sur environ $2^{mm}\,1/2$ de large. Appliquée directement contre les faisceaux musculaires de la paroi inférieure abdominale, au-dessus du système nerveux, elle est recouverte dorsalement par l'intestin moyen et les replis des glandes sericigènes, organes extrêmement développés chez le *Stauropus*.

L'extrémité cæcale de la glande est arrondie et le reste de l'organe est à peu près cylindrique à l'état de réplétion. Au contraire, à l'état de vacuité, ses parois sont affaissées et plus ou moins plissées. La moitié postérieure glandulaire est localisée dans la région abdominale antérieure, tandis que sa première partie est située dans le thorax de l'Insecte. Les dimensions transversales de l'organe diminuent progressivement au fur et à mesure qu'on se rapproche de son orifice externe. Il n'y a pas de canal excréteur proprement dit, et l'on trouve partout la même structure histologique. De nombreux faisceaux

(1) Recherches actuellement en cours de publication dans les *Annales des Sciences Naturelles, Zoologie*.

trachéens se distribuent à la surface externe de la glande et contribuent à la maintenir dans une position à peu près fixe.

Orifice externe. — La partie proximale de la glande thoracique du *Stauropus* se rétrécit peu à peu et forme un tube, très court, sorte de conduit excréteur rudimentaire, sur lequel sont fixés des faisceaux musculaires obliques et qui porte intérieurement une lamelle chitineuse, de couleur foncée, qui se continue directement sur les parois de l'orifice externe.

Cet orifice a la forme d'une fente transversale allongée, située sur le premier segment thoracique, entre la première paire de pattes. La largeur de l'ouverture est assez grande (1^{mm} 1/4 environ) pour permettre l'introduction d'une fine aiguille qu'on peut facilement enfoncer jusque dans la cavité de l'organe. L'ostiole est limité par deux lèvres dont l'antérieure est à bord arrondi et porte, sur son pourtour, de nombreuses petites dents chitineuses, courtes et coniques ; la lèvre postérieure est aplatie latéralement, épaisse en son milieu et porte, de même, un peu en arrière de l'ouverture, de courtes denticulations chitineuses. L'épithélium glandulaire est constitué par de grosses cellules à noyaux ramifiés.

La larve d'*Hadena monoglypha* possède également une glande thoracique comparable à celle du *Stauropus*. Cet organe est situé à la face ventrale du thorax. Il a la forme d'un long sac cylindrique dans sa partie médiane et légèrement renflé à son extrémité distale. Son orifice externe, sorte de fente transversale, est situé à la face ventrale du premier segment thoracique. De volumineuses cellules épithéliales, pourvues d'un noyau ramifié, tapissent les parois et l'extrémité cæcale du cul-de-sac glandulaire. Ces cellules présentent une grande ressemblance avec celles des glandes sériciGènes.

INVASION DE BECS-CROISÉS EN 1909

PAR

Françoise-Marie OLLIVIER

Je ne sais si l'énorme affluence de Becs-Croisés (*Loxia curvirostra*) ayant traversé la mer du Nord, venant des contrées boréales, pour se répandre sur l'Angleterre et sur le continent, avec première halte aux îles Shetland et Orkney, a été signalée à la Société zoologique de France.

Des bandes de ces Oiseaux furent rencontrées dans la mer du Nord par des navigateurs cinglant vers la Norvège, dans les derniers jours de juin; ces pauvres Oiseaux, à bout de forces, s'abattaient sur le pont des bateaux, se posaient dans les gréements, mourant littéralement de faim.

A Orkney, le savant M. N. F. Ticehurst nota l'arrivée de quelques individus de cette espèce à la fin de juin; puis, il vit leur nombre augmenter jusqu'à présenter le caractère d'une véritable invasion.

M. E. G. B. Meade-Waldo en vit aussi un grand nombre aux îles Shetland au commencement de juillet; puis, un peu plus tard, dans le Kent, à Hever, près d'Edenbridge, il compta une centaine de ces Oiseaux composant une bande qui passa tout près de lui.

Le commandant H. Lynes a préparé et dessiné lui-même une série de cartes faisant constater très ingénieusement et clairement l'importance, le parcours et les séjours des Becs-Croisés.

Cette invasion fut surtout abondante aux îles Feroë, Shetland et Orkney, situées au nord de la Grande-Bretagne; puis dans le Norfolk et toute la partie sud-est de l'Angleterre : dans le Kent, le Sussex, le Surrey, etc.

La cause probable de cette invasion serait due à la multiplication, au printemps dernier, de cette espèce d'Oiseaux qui furent extraordinairement prolifiques cette année et qui, ne trouvant plus à se nourrir, désertèrent en grand nombre les cieux qui les avaient vus naître, pour aller vers de plus opulentes contrées.

Pellegrin, Jacques. 1936. "Poissons nouveaux ou rares du Tonkin." *Bulletin de la Société zoologique de France* 56, 18–27.

View This Item Online: https://www.biodiversitylibrary.org/item/22165
Permalink: https://www.biodiversitylibrary.org/partpdf/36898

Holding Institution
MBLWHOI Library

Sponsored by
MBLWHOI Library

Copyright & Reuse
Copyright Status: NOT_IN_COPYRIGHT

This document was created from content at the **Biodiversity Heritage Library**, the world's largest open access digital library for biodiversity literature and archives. Visit BHL at https://www.biodiversitylibrary.org.

This file was generated 1 February 2024 at 03:36 UTC